

APPRENDRE À INVESTIR

---

# 7 CONSEILS

POUR DEVENIR UN BON  
INVESTISSEUR  
EN PARTANT DE ZÉRO

Chère lectrice, cher lecteur,

Bienvenue. Vous lisez actuellement mon guide **Apprendre à investir**, que j'ai conçu comme une formation accélérée pour les investisseurs débutants.

L'objectif est très clair. Après avoir lu ce guide, vous devriez rejoindre le club très fermé des investisseurs qui gagnent de l'argent en investissant en Bourse.

Car ne vous y trompez pas... La Bourse est un univers fascinant, mais la plupart des investisseurs y laissent des plumes.

Selon l'AMF, 89 % des investisseurs particuliers perdent de l'argent en Bourse.

Je ne dis pas ça pour vous décourager, au contraire.

Je vous dis ça pour que vous restiez prudent et mesuré.

Et je vous dis ça pour que vous compreniez l'opportunité immense qu'il y a à faire partie du petit nombre des gagnants.

Il y a un énorme gâteau à se partager, et très peu d'invités à la fête. Considérez ce guide comme votre carton d'invitation.

Vous y apprendrez toutes les ficelles pour développer une stratégie d'investissement efficace.

Peu importe votre profil, ou les actions que vous achetez : ces conseils sont valables en tout temps. Ils sont la sagesse qui manque aux têtes brûlées, la méthode qui fait défaut aux impatients... et surtout, le fruit d'une très longue expérience. Pas seulement la mienne, d'ailleurs, pas vraiment la mienne. Celle de Warren Buffett, Benjamin Graham, Peter Lynch... Tous ces investisseurs de légende ont, indirectement, contribué à l'écriture de ce guide.

Ce sont leurs mots. Leurs stratégies. Leurs conseils.

Ce qu'ils ont appris à leurs disciples – et ce que vous allez apprendre vous aussi.

Mais bien sûr, vous vous demandez qui je suis pour vous dire tout ça.

Je m'appelle Marc Schneider.

J'ai longtemps été cadre dans la finance d'entreprise, spécialisé dans la gestion des risques et l'audit interne. En parallèle, j'ai toujours investi, d'abord en Bourse, ensuite en immobilier, et plus récemment, en cryptomonnaies.

Et puis un jour j'ai sauté le pas.

Je suis passé de la finance d'entreprise au web, et j'ai créé Argo Éditions, ma société d'édition financière et recherche en investissement.

Je suis d'abord un passionné d'investissement. Ensuite, un investisseur assidu, qui s'est planté un certain nombre de fois, avant de commencer à vraiment gagner gros.

Mais voyez-moi surtout comme un passeur.

J'ai eu la chance, au fil des ans, d'affiner ma connaissance des marchés, mais aussi d'étoffer mon carnet d'adresses, de travailler avec des analystes basés aux quatre coins du monde, d'échanger avec des investisseurs de légende... et de tisser des liens.

Ce que je vous propose, c'est d'entrer dans cet univers. D'apprendre comment ça marche « de l'intérieur ». Et surtout, de prendre votre part du gâteau.

Je vous souhaite une excellente lecture.

Amicalement,

**Marc Schneider**



# LEÇON #1 – NOTRE HORIZON DE DÉTENTION PRÉFÉRÉ, C'EST L'ÉTERNITÉ

Warren Buffett a coutume de dire que la Bourse transfère l'argent des impatients aux patients.

C'est extrêmement important. Car si une action ne se comporte pas comme vous voulez, il y a toujours les 2 mêmes options :

Vous vendez

Vous conservez (voire, vous rachetez l'action à prix cassé)

Or, un des défauts les plus récurrents chez les investisseurs débutants, c'est le panic selling. C'est-à-dire qu'ils vendent quand ils « ne le sentent plus », que l'action a baissé, qu'elle n'augmente pas comme ils veulent...

Bref, quelque chose les contrarie, alors ils vendent, le plus souvent à perte, de crainte de perdre davantage.

Et quand ils vendent avec un gain, c'est souvent très rapide, pour « sécuriser » le gain, quitte à ne gagner que 5 ou 6 %...

En bref : ce sont des investisseurs qui se comportent comme des traders.

Or, ce qu'il faut bien retenir, c'est que l'investissement est à l'opposé du trading.

Un trader achète et vend en fonction des fluctuations « techniques » du marché. Son horizon de temps, c'est l'heure, la journée, la semaine.

Un investisseur achète pour le long terme, et vend soit si le scénario prévu s'est réalisé, soit s'il n'est plus possible qu'il se réalise.

En tous cas, comme le dit Buffett, « notre période de détention préférée est l'éternité », c'est-à-dire que nous achetons des actions propres à changer le monde. Ce ne sont pas des « modes » passagères, donc si nous pouvions les garder jusqu'à l'éternité, il y a fort à parier qu'elles continueraient de croître...

C'est une manière de résumer les deux principes fondamentaux pour survivre en Bourse :

**N'achetez pas n'importe quelle action (misez sur des fondamentaux solides)**

**Soyez patient, et ne vendez que pour de bonnes raisons**

Ce qui nous conduit à la leçon #2...



# LEÇON #2 – LES FAITS PLUTÔT QUE LES PRIX

Faut-il avoir peur quand les prix de vos actions baissent ?

Faut-il vendre quand vous ne savez pas ce qui se passe ?

Pas forcément.

En fait, les investisseurs (et donc les marchés) ne sont pas toujours rationnels.

Aussi, le prix des actions ne dépend pas seulement de la qualité de l'entreprise... mais aussi, beaucoup, des tendances.

Imaginons qu'une entreprise développe une nouvelle technologie qui génère de nombreux espoirs.

Cela attire beaucoup d'investisseurs. En quelques semaines, le cours de l'action flambe.

Puis, quelques mois plus tard, on se rend compte que le déploiement de cette technologie prend plus de temps que prévu. Ou que ça coûte plus cher.

Évidemment, certains investisseurs vont vendre parce qu'ils paniquent – créant une pression à la baisse.

D'autres vont retirer leur mise pour investir sur d'autres technologies, dont le déploiement pourrait aller plus vite que celui de la première entreprise – accentuant la pression à la baisse.

En regardant le cours de l'action, on pourrait se dire « dis-donc, cette entreprise va mal ! ». Alors même que l'entreprise continue de peaufiner sa technologie, qui une fois déployée fera d'elle une des entreprises les plus lucratives du marché.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'une baisse du cours ne disqualifie pas l'investissement.

Il arrive même que de bons résultats fassent baisser le prix d'une action.

C'est le fameux mécanisme de « Achetez la rumeur, vendez la nouvelle » : une rumeur fait gonfler les prix, les gens achètent par anticipation, et quand celle-ci est confirmée, ils vendent – parce que le cours de l'action a déjà absorbé la rumeur, comme si elle était confirmée.

Cet exemple illustre bien le caractère absurde de certaines variations de cours, où une bonne nouvelle pour le long terme provoque une baisse immédiate des cours... qui, sauf catastrophe par ailleurs, finiront par remonter.

Tout ceci nous conduit à respecter UNE règle pour ce qui est de la vente : **il faut vendre quand les faits changent, pas les prix.**

Cette règle a des exceptions : j'ai récemment fait +169 % sur une entreprise (Marathon Digital Holdings). Je m'apprête à vendre, simplement car j'ai réalisé plus que mon objectif sur cette action, et que j'ai repéré une autre opportunité. Mais je vends en conscience et tranquillement. Vendre aux abois, c'est le début de la chute.

## **LEÇON #3 – MISEZ SUR LA « BIG IDEA »**

Toutes les semaines, au moins une personne de mon entourage vient me demander conseil pour investir en Bourse.

Il arrive que je lui recommande quelques actions que je suis à ce moment-là. Je lui recommande aussi une certaine taille de portefeuille : pas plus de 100, 500, 1000, 5 000 €...

Et souvent, ils sont à la fois contents et frustrés.

Pourquoi ?

Simplement car je leur dis de ne pas tout placer d'un coup. Je leur donne 2 ou 3 noms d'entreprise dont il est bon de détenir quelques actions... et je leur dis de garder le reste pour plus tard. Eux voudraient tout, tout de suite.

C'est humain : quand on se lance dans la Bourse, on veut s'investir pleinement dans l'aventure, découvrir tous les marchés...

Mais en fait, c'est une erreur.

Pour l'expliquer, je donne souvent l'exemple du lion et de l'anaconda.

Un lion – ou plutôt une lionne, car ce sont elles qui chassent – va souvent s'épuiser en chassant ses proies. Elle poursuit des gnous ou des buffles, elle se jette, elle ne ménage pas ses efforts... On les voit même parfois se faire charger par le troupeau qui contre-attaque. À tel point que c'est parfois les proies qui tuent le prédateur.

À l'inverse, l'anaconda, lui, ne chasse pas.

Il se contente d'attendre à proximité des cours d'eau.

Il attend qu'un autre animal passe par là, vienne s'abreuver... Alors il fond sur lui, l'étouffe et l'avale tout entier. Et il est rassasié pour plusieurs jours.

Ce qui fait la force de l'anaconda, c'est qu'il n'essaie pas d'avaler tout et n'importe quoi.

Il ne dilapide pas son énergie à poursuivre des animaux qui sont plus rapides que lui. Et il ne prend pas le risque de se blesser.

En résumé : l'anaconda maîtrise son risque.

Il n'attaque que lorsqu'il a toutes les chances de gagner sans efforts.

C'est ainsi qu'il prospère et grossit.

Les meilleurs investisseurs sont des anacondas : Ils ne courent pas après des dizaines d'actions tous les mois.

Ils passent à l'action quand les fondamentaux sont solides, et que le sens de l'Histoire est avec eux.

Ils sont capables de patience.

S'il n'y a pas d'actions qui les intéressent pendant plusieurs semaines, et bien tant pis. Ils ne vont pas prendre de risques inutiles.

Quand ils passent à l'action, c'est qu'il y a une tendance de fond massive et implacable.

C'est comme ça qu'ils ne perdent pas d'argent : ils ne se laissent pas distraire par du « bruit » et distinguent l'essentiel de l'accessoire.

Au fil du temps, leurs positions grossissent. Car ils ont misé uniquement sur des Big Ideas : des actions qui ont un avantage compétitif imbattable, une situation de marché exceptionnelle et des innovations, équipements ou brevets impossibles à reproduire.

C'est crucial : **ne misez pas au hasard, misez sur de grandes idées et des fondamentaux en béton armé.**



# LEÇON #4 – SOYEZ PRÊT À PERDRE 100 % DE VOTRE MISE

Ce qui vous fait perdre, en Bourse, c'est plus souvent vos émotions que vos erreurs d'analyse.

D'ailleurs, si vous suivez des conseils d'analystes pro, cela réduit encore davantage le risque.

Votre seul travail – pratiquement – c'est de savoir vous gérer VOUS.

Je conçois que ça puisse être dur. Moi-même, j'ai commis des erreurs liées à ma gestion des émotions, beaucoup plus fréquentes que les erreurs dues à mon appréciation des marchés.

Mais j'ai appris à me discipliner... et désormais, j'applique une règle simple, que chacun peut appliquer, et qui vous rendra instantanément meilleur :

Soyez prêt à perdre 100 % de ce que vous investissez.

Si vous avez besoin de cet argent, vous ferez des erreurs.

Si vous comptez sur cet argent pour X ou Y projet, vous ferez des erreurs.

Tant que vous n'aurez pas une absence totale d'émotions vis-à-vis de cette somme investie en Bourse, vous serez exposé aux erreurs liées aux émotions.

Vous devez vous comporter en professionnel, donc en gérant pragmatique.

On peut toujours se penser au-dessus des règles, au-dessus de la norme, se dire que « moi ça va, je vais arriver à gérer »...

Mais retenez bien ce chiffre : plus de 80 % des gens se croient plus intelligents que la moyenne (c'est un vrai chiffre).

Alors comme il faut admettre que l'on manque d'objectivité vis-à-vis de soi...

La solution réside sans doute dans la discipline.

Et la discipline dit « N'investissez que de l'argent que vous êtes prêt à perdre, sans quoi vous ferez des erreurs ».

# LEÇON #5 – ACHETEZ QUAND C'EST LES SOLDES

Les médias parlent souvent, en des termes agressifs, des « riches » qui se sont encore enrichis pendant les crises, pendant que le peuple souffrait.

Et même si c'est exact, à n'expliquer jamais POURQUOI les riches se renforcent lors des crises, les médias condamnent justement le peuple à rester le peuple, et à ne jamais s'enrichir.

Je voudrais corriger cette erreur.

Les riches s'enrichissent pendant les crises parce qu'ils font ce que le reste du monde ne fait pas – acheter des actions en pleine crise, et parfois même acheter les actions qui ont le plus souffert.

C'est exactement là où les médias grand public déconseillent d'aller.

Mais le problème de ces commentateurs, c'est qu'ils n'ont aucune expérience, aucune formation boursière. Alors forcément, ils sont à côté de la plaque.

Car des crises, des bulles qui percent, des retournements de marché... Ça arrive.

Et là où tous les autres voient un problème à fuir, les riches voient une opportunité. Ce sont les soldes des marchés financiers.

Ils ont retenu le vieux proverbe qui dit qu'il faut acheter « quand il y a du sang dans les rues ».

Quand la valorisation de grandes entreprises s'effondre, ce n'est pas nécessairement qu'elles sont en crise... C'est que l'incertitude et la panique générale entraînent des ventes en cascade, qui elles-mêmes impulsent de nouvelles ventes... etc.

Or, les cours de bourse arrivent à un stade où leur niveau n'a plus rien de rationnel.

Les entreprises se retrouvent sous-valorisées, avec un cours qui n'est plus du tout lié à la réalité de la crise. C'est là qu'il faut acheter.

Je vous donne un exemple : les actions Renault avaient à un moment tellement baissé qu'elles valaient moins que le montant d'actions Nissan que Renault détenait. C'était complètement absurde. Comme si tout Renault ne valait plus rien.

C'est là qu'il fallait acheter du Renault : parce qu'il était impensable que cette valorisation soit rationnelle. Elle était due à des ventes en cascade, des mouvements de panique, des exagérations et les influences réciproques de tous les traders et investisseurs aux quatre coins du globe.

Quand c'est la crise, on dit au grand public de vendre leurs actions, de garder du cash et de n'en rien faire... puis, l'inflation issue des plans de relance où l'on imprime de la monnaie vient diminuer la valeur de leur cash, et ils n'ont plus d'actions pour rebondir.

À l'inverse, **je vous recommande 1) de ne JAMAIS vendre en panique, 2) de toujours garder des actifs diversifiés (actions, cash, cryptos...) et 3) d'avoir du cash disponible pendant les crises, pour acheter les actions qui ont injustement baissé**, à cause d'un retournement du marché qui n'a rien à voir avec les fondamentaux réels des entreprises.

# LEÇON #6 – N’ESSAYEZ PAS DE TIMER LE MARCHÉ

« Ça monte depuis trop longtemps, ça va bientôt se crasher »

« Je sens bien que ça va remonter là ! »

« Ah non, le marché va se casser la gueule ! »

Combien de fois ai-je entendu ces oracles... Et combien de fois se sont-ils plantés.

Pour cet avant-dernière leçon, j'aimerais mettre au clair quelque chose de fondamental avec vous.

**On ne peut pas timer le marché. On ne peut pas prévoir quand ça va descendre ni quand ça va monter. On ne peut pas prévoir combien de temps ça va descendre ou monter, ni à quelle intensité.**

Tout simplement parce que la réalité est si complexe et interconnectée que lire l'avenir des marchés, cela reviendrait à lire l'avenir tout court.

Qui avait prévu la pandémie de covid ? Qui avait prévu le 11-Septembre, la catastrophe de Fukushima, l'élection de Trump ?

Et tous ces événements ont eu un rôle sur les marchés. On ne peut donc pas prévoir la tendance générale...

On peut prévoir la croissance d'une entreprise, en revanche, quand on étudie des scénarii précis, avec des experts pour nous aider. On peut prévoir qu'une pénurie de semi-conducteurs va impacter le marché des consoles de jeu, on peut prévoir qu'Internet va continuer à croître, on peut prévoir les évolutions démographiques, les impératifs écologiques... mais il faut creuser dans le détail, pour identifier des opportunités solides et ultra-spécifiques.

On ne peut pas faire plus. Mais peu importe : cela suffit à nous faire gagner. On gagne en faisant preuve d'humilité, en misant sur du solide et en comprenant qu'on ne peut pas tout prévoir.

Je vous disais plus haut que j'allais vendre mes actions Marathon Digital après un gain de +169 %. C'est ce qu'on appelle prendre ses gains : je considère que 169 %, c'est beaucoup, je ne vais pas essayer de grappiller plus, car j'ai été assez patient pour voir mon scénario d'investissement initial se réaliser...

Alors, je vous en supplie, ne faites jamais comme si vous aviez une boule de cristal. **N'essayez pas de timer le marché – c'est le meilleur moyen de tout perdre.**

# LEÇON #7 – FAITES DES INVESTISSEMENTS ASYMÉTRIQUES

C'est sans doute LE secret d'investissement qui vous servira le plus. Il faut multiplier les investissements asymétriques pour devenir riche.

Un investissement asymétrique est un investissement où vous avez beaucoup plus à gagner qu'à perdre.

Si vous mettez 100 € et que vous pouvez gagner 1000, dans le pire des cas vous perdez 100 €... et dans le meilleur, vous multipliez votre investissement par 10.

Cela permet de réduire considérablement le risque : multiplier les mises asymétriques permet, même avec une minorité de paris réussis, de surcompenser largement vos pertes éventuelles.

Prenons un exemple : sur le marché des biotechs, vous pouvez miser 100 € sur les 5 sociétés les mieux placées pour dominer un sous-secteur, par exemple l'immunothérapie.

Action 1: **-48 %**

Action 2: **-75 %**

Action 3: **-30 %**

Action 4: **-90 %**

Action 5: **+300 %**

Cela signifie qu'avec 4 actions perdantes sur 5, en ayant misé 500 €, vous avez à présent 557 €. Soit une performance de **+11,4 %**. Soit plus de 20x le livret A...

Bien sûr, il est très rare de voir ses pertes courir jusqu'à -75 ou -90 %... donc cet exemple est volontairement pessimiste.

Vous comprenez la force du pari asymétrique : au pire vous faites -100 %, mais les +300, 400, 500 %... sont fréquents dans des secteurs comme celui-ci, qui sont portés par une révolution technologique.

C'est pourquoi vous devez être extrêmement scrupuleux dans le choix de vos secteurs d'investissement... Car choisir, c'est renoncer. Et je vous encourage à **choisir les secteurs où l'investissement asymétrique est possible**, car c'est là que vous ferez vos plus gros gains.

De quels secteurs parlons-nous ?

- ◆ Nouvelles technologies
- ◆ Intelligence Artificielle
- ◆ Réalité Virtuelle, Mixte et Augmentée
- ◆ Biotechnologies
- ◆ Cloud
- ◆ 5G
- ◆ Cloud
- ◆ Cybersécurité
- ◆ ...

Je vous encourage à explorer ces domaines : ce sont eux qui portent la croissance et de nombreuses possibilités de gains asymétriques.

### **POUR ALLER PLUS LOIN**

J'ai récemment lancé la publication **Profits Asymétriques**, en collaboration avec mes partenaires américains de *Innovations Report Team*.



# Profits Asymétriques

**Profits Asymétriques** est une publication mensuelle de recherche financière.

Chaque mois, vous recevez un dossier d'analyse complet concernant une entreprise à fort potentiel.

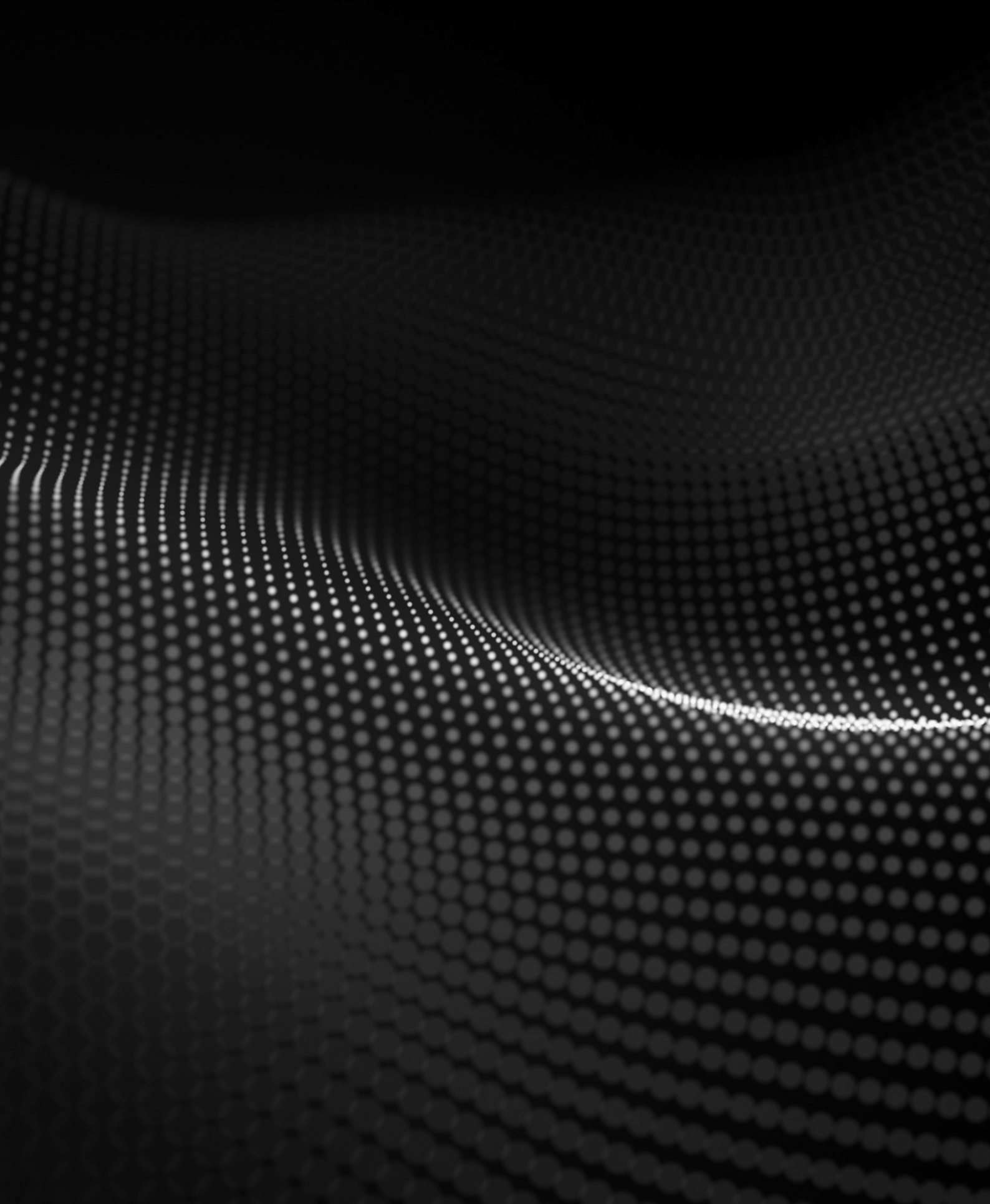
Vous y trouverez son nom, le code ISIN de son action, une analyse de ses performances et de ses perspectives de croissance.

Les meilleurs experts américains (*anciens cadres de la biotech, experts du NASDAQ, analystes financiers...*) sont à votre service pour créer un **portefeuille ultra-rentable**.

Tout est prévu pour vous accompagner au mieux vers des investissements asymétriques.

**CLIQUEZ ICI POUR DÉCOUVRIR  
PROFITS ASYMÉTRIQUES**





**ARGO Éditions**

Directeur de la publication : Marc Schneider

Crédits photos :

Watchara Tongnoi / Shutterstock.com

Sangam Sharma – Eberhard Grossgasteiger/ Unsplash.com